

MISE EN ABÎME ET ORBIALISATION : LA PLACE NAVONE DE ROME

Laurent Grison *

RÉSUMÉ. L'étude de l'aménagement d'une place romaine nous amène à mettre en relation une démarche urbanistique et une vision du monde propres à l'époque baroque. La place Navone, associée à la fontaine des Quatre fleuves du Bernin, présente une manière de voir et de concevoir l'espace qui en fait l'idéal-type d'un centre théâtralisé du monde. Mettant en évidence un procédé de mise en abîme et un triple emboîtement scalaire, nous proposons un principe explicatif, celui de l'orbialisation.

• AGRÉGATION TRANS-SCALAIRE •
CENTRE • IDÉAL-TYPE • MISE EN ABÎME •
ORBIALISATION • PLACE NAVONE • ROME

ABSTRACT. A study of the arrangement of a Roman square leads us to associate town-planning and the vision of the world in the baroque period. The perception of space in the Piazza Navona, centred on Bernini's Fontana dei Quattro Fiumi, makes this square the ideal type of a theatrical centre of the world. By highlighting the processes of figures within figures and three interlocking scales, we propose the explanatory principle of orbialisation.

• CITY CENTRE • FIGURES WITHIN
FIGURES • IDEAL TYPE • ORBIALISATION
• PIAZZA NAVONA • ROME • TRANS-
SCALAR AGGREGATION

RIASSUNTO. Studiare l'organizzazione di una piazza romana conduce a mettere in relazione un processo urbanistico e una visione del mondo tipici dell'epoca barocca. La Piazza Navona, insieme alla fontana dei quattro fiumi del Bernino, propone un tale modo di vedere e concepire lo spazio che diventi l'«idéal-type» di un centro teatralizzato del mondo. Mettendo in luce un processo di «mise en abîme» e una triplice incastratura scalare, proponiamo un principio esplicativo, l'orbializzazione.

• CENTRO • IDEAL-TYPE • INCASTRATURA
SCALARE • MISE EN ABÎME • ORBIALI-
ZAZIONE • PIAZZA NAVONA • ROMA

« Je vous ai déjà parlé de la principale fontaine de la place Navone, avec son obélisque hiéroglyphé, trouvé dans le cirque agonal même ; on en parlerait cent ans sans cesser de dire qu'il ne se peut rien voir de plus auguste ni de plus satisfaisant ».

Ch. de BROSSES (1799). *Lettres familières écrites d'Italie à quelques amis.*

Au XVII^e siècle, la place Navone de Rome est un lieu à la fois populaire et aristocratique, animé par les marchés et les bateleurs. Témoignage exemplaire d'une continuité urbanistique, elle occupe la piste du stade de Domitien (81-96), dont elle garde la forme oblongue avec un côté courbe au nord. Innocent X Pamphili, pape de 1644 à 1655, décide de la remodeler en l'honneur de sa famille. L'étude de l'aménagement de cette place nous permet de mettre en évidence une image de Rome et du monde propre à l'époque

baroque. La place Navone, associée à la fontaine des Quatre fleuves du Bernin, présente une manière de voir et de concevoir l'espace qui en fait l'idéal-type d'un centre théâtralisé du monde (fig. 1).

La mise en scène de toute une époque

Redessinée et rebâtie au XVII^e siècle, la place Navone se présente comme une scène de théâtre ceinte d'un décor. Innocent X y fait reconstruire son palais familial et ordonne les travaux de réédification de l'église Sant'Agnese in Agone. Il faut noter qu'il fait agrandir cette église en inversant son orientation (tout en conservant le plan en croix grecque) afin que la façade regarde symboliquement la place et non plus la petite via dell'Anima. La fontaine du Maure et la fontaine de Neptune, disposées de part et

* Lycée Jean Monnet, Montpellier, MIT3 Université Paris 7
E-mail : Laurent.Grison@mgm.fr



1. Gravure, G. Vasi, 1752 (in : <http://members.tripod.com/romeartlover/Vasi26.html> ; idem pour la fig. 2).

d'autre de la place, sont remaniées pour mieux correspondre au goût de l'époque.

Innocent X fait exécuter la fontaine des Quatre fleuves par Le Bernin en 1651 (fig. 2). Un obélisque provenant du cirque de Maxence se dresse sur une grotte de rocailles, d'où surgissent un lion et un monstre marin. Il porte, en hiéroglyphes, un récit de la prise du pouvoir par Domitien en 81. L'obélisque, au sommet duquel sont gravées des colombes portant un rameau d'olivier (qui figurent sur les armoiries d'Innocent X), semble reposer sur un espace vide, ce qui donne une grande légèreté à l'ensemble. Totem ithyphallique, il symbolise par sa verticalité le lien spirituel entre la terre et le ciel, tout comme le pouvoir temporel d'Innocent X.

La fontaine du Bernin met la place Navone en valeur sans rompre son unité. Adossées à des rochers artificiels, des statues dominent la vasque. Elles représentent les quatre

plus grands fleuves de la Terre qui symbolisent les quatre parties du monde classiquement recensées : le Danube pour l'Europe, le Rio de la Plata pour l'Amérique, le Gange pour l'Asie et le Nil pour l'Afrique (sa tête est voilée car on ignore alors où le fleuve prend sa source). Il y a aussi une allusion biblique à l'Éden où coule « un fleuve divisé en quatre bras », ce qui n'est pas sans évoquer les quatre points cardinaux.

« Tous les chemins mènent à Rome »

La place Navone, « haut lieu » de Rome, est intégrée dans un système dynamique de références spatio-temporelles qui tient à la fois de la géographie, de l'histoire et de la rhétorique. En voici une lecture : la place Navone est une « haute place » de Rome ; en son centre est érigée une fontaine qui symbolise les quatre parties du monde ; au cœur de cette fontaine se dresse un obélisque, hérité de l'Antiquité, qui symbolise l'*Urbs*.



2. La fontaine des Quatre fleuves du Bernin (même source)

Rome est ainsi exposée comme le lieu syncrétique de l'unité où se croisent, de manière allégorique, quatre fleuves qui sont l'expression symbolique de la diversité du monde. La forme de la *fontana dei Fiumi* et sa mise en scène sur la place Navone révèlent la recherche de l'ordonnement rigoureux d'un monde repérable et maîtrisé. Il s'agit assurément d'une vision géographique de la Terre dont Rome, « grand théâtre du monde » et « ville éternelle », serait métaphoriquement l'ombilic.

Ce schéma est encore plus signifiant si l'on ajoute que Rome est considérée, pour des raisons historiques et religieuses, comme le point du monde vers lequel convergent toutes les routes. Sous l'Empire, c'était sur le forum romain que se trouvait la « borne milliaire d'or » qui marquait le point de départ théorique des grandes voies de communication du territoire. Cette manière de lire les distances par rapport à la centration de Rome laisse des traces fortes dans l'imaginaire collectif occidental.

L'idéal-type d'un centre théâtralisé du monde

La place Navone de Rome apparaît comme l'idéal-type d'un centre théâtralisé du monde qui exprime à la fois le pouvoir universel du pape et l'atemporalité de l'*Urbs*. La place Navone, la ville de Rome et le monde sont associés dans un triple emboîtement d'échelles que nous pourrions qualifier d'agrégation trans-scalaire. Ajoutons que la forme même de la *fontana dei Fiumi*, trouve, dans un habile jeu de miroir, un reflet chiasmique à connotation religieuse dans le plan en croix grecque de Sant'Agnese in Agone qui est intimement liée à la place Navone.

L'atemporalité est le reflet de l'« éternité » de Rome, dont la gloire et la puissance s'inscrivent, sans discontinuité temporelle apparente, dans l'histoire. Le discours de l'unité mythifiée de Rome répond à la diversité spatiale du monde : au multipolaire s'oppose ainsi le monopolaire. Cette démonstration met en évidence un procédé rhétorique de mise en abîme, dans le cadre d'une représentation géographique, politique et symbolique du monde, qui nous semble tenir de l'esthétique baroque.

En plongeant plus profondément dans l'abîme, on remarque qu'Innocent X déplace sciemment le centre symbolique de Rome de son foyer initial, le forum, vers la place Navone. Dans un excès d'orgueil presque faustien, il attire donc le point nodal de la ville vers son palais, c'est-à-dire le lieu d'ancrage de sa famille. Il suggère ainsi, dans un habile procédé métaleptique, que le souverain pontife ne peut être qu'au centre de Rome et donc, métaphoriquement, au centre du monde.

Le principe de l'orbialisation

Apparaît la structuration d'un temps long sublimé qui s'écrit en filigrane d'un schéma géographique récurrent. L'ensemble forme un discours qui impose au monde une image de Rome, *urbi et orbi* et *orbi et urbi*. Cette image est intégrée dans une lecture de l'espace-monde reposant sur un système de valeurs organisé. Nous proposons le mot *orbialisation* pour qualifier le principe de mise en abîme et d'emboîtement d'échelles propre à la place Navone.

Nous le construisons en considérant le sens du mot *orbe* qui vient du latin *orbis*. Il est utilisé dans l'expression *orbis terrae*, « le disque de la terre ». Il entre aussi dans la composition de l'adjectif *orbicole* : « qui se trouve sur tous les

points du globe ». *L'orbialisation* est un principe explicatif particulièrement prégnant dans le cas de la place Navone de Rome. Nous pensons qu'il pourrait être instrumentalisé dans l'étude d'autres villes emblématiques, y compris dans d'autres espaces que celui de la civilisation occidentale : Jérusalem bien sûr, mais aussi Bagdad ou Beijing.

Nos travaux, qui portent sur l'usage des figures géographiques dans l'art, apporteront sans aucun doute quelques éléments explicatifs complémentaires. Notre hypothèse est qu'à l'époque moderne, parallèlement à des représentations du monde qui se veulent scientifiques, subsistent et évoluent, dans les mentalités collectives et les expressions artistiques, d'autres manières de voir et de concevoir le monde. Loin d'être laissées à la seule imagination, elles sont fondées sur un usage rhétorique des figures géographiques qui révèle une vision symbolique et systémique de l'espace-monde.

(1) Il imite ainsi Urbain VIII, son prédécesseur, qui aménage une partie du Quirinal en l'honneur des Barberini. Il y a d'évidentes arrière-pensées politiques dans cette action d'évergétisme.

(2) Cette expression transpose la définition du Bernin donnée par André Chastel en 1956 : le « metteur en scène de toute une époque ».

(3) Les édifices qui entourent le « cirque agonal » (cette expression, employée par Ch. de Brosses, réfère à l'ancienne dénomination de la place Navone : *circus Agonalis Alexandri Severi*) sont construits sur les gradins de l'ancienne *cavea*, prévus pour recevoir 30000 spectateurs.

(4) Ceci explique pourquoi la place Navone, espace de l'illusion, devient rapidement le lieu de nombreuses fêtes institutionnelles qui utilisent son ordonnancement théâtralisé comme décor. Un tableau de G.P. Panini, peint en 1729, le montre élégamment : *Préparation du feu d'artifice et de la décoration de la fête donnée sur la place Navone, à Rome, le 30 novembre 1729, à l'occasion de la naissance du dauphin* (musée du Louvre, Paris).

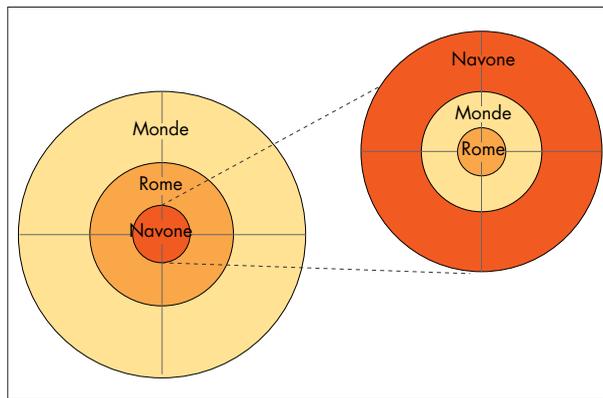
(5) La référence à Domitien a, pour Le Bernin comme pour Innocent X, un sens politique fort.

(6) Dans le livre de la Bible, la *Genèse* (II, 8).

(7) Nous nous appuyons sur un article de Pierre Gentelle qui présente les subtilités du « haut lieu » : GENTELLE P. (1995). « Haut lieu », *L'Espace géographique*, n° 2-95. L'utilisation du terme « haut lieu » doit beaucoup à Pierre Nora et aux *Lieux de mémoire* (1984-1992). Paris : Gallimard.

(8) *Le Grand Théâtre du monde* est le titre d'une pièce de Calderón de La Barca, écrite vers 1645. Cette œuvre est marquée par l'idéologie de la Contre-Réforme.

(9) Dans l'Antiquité, le forum est considéré comme le centre mythique de Rome et donc du monde romain (*ombilicus urbis et orbis*).



Mise en abîme et orbialisation du carrefour : la place Navone à Rome.

(10) Nous utilisons le terme « idéal-type » dans le sens avancé par Max Weber (1864-1920).

(11) « L'orbe d'or du soleil tombé des cieux sans bornes » écrit Leconte de Lisle dans les *Poèmes antiques* (1852).

(12) Nos hypothèses doivent être évaluées en regard des recherches récentes sur la mondialisation et ses représentations. Lire notamment GRATALOU P. Ch. « Représenter-penser un Monde mondialisé ». *L'Espace géographique*, n° 1-1999.

Références bibliographiques

- BLUNT A., 1992, *Guide de la Rome baroque : églises, palais, fontaines*, Paris : Hazan.
- BROSSES Ch. de, 1995, *Lettres familières d'Italie : lettres écrites d'Italie en 1739 et 1740*, Bruxelles et Paris : Éd. Complexe, coll. Le regard littéraire.
- CALDERÓN DE LA BARCA P., 1991, *El gran teatro del mundo*, Paris : C. Klincksieck.
- CHASTEL A., 1982 (nouv. éd.), *L'Art italien*, Paris : Flammarion.
- GENTELLE P., 1995, « Haut lieu », *L'Espace géographique*, n° 2.
- GRATALOU P. C., 1999, « Représenter-penser un Monde mondialisé », *L'Espace géographique*, n° 1.
- LECONTE DE LISLE Ch.-M., 1994, *Poèmes antiques*, Paris : Gallimard, coll. Poésie.
- NORA P. (dir.), 1984-1992, *Les Lieux de mémoire*, Paris : Gallimard.
- PORTOGHESI P., 1992, *Roma barocca*, Rome : Laterza.
- SCHAMA S., 1999 (édition française), *Le Paysage et la mémoire*, Paris : Seuil, coll. Univers historique.
- WEBER M., 1971, *Économie et société*, Paris : Plon.